

Avant-propos

J'ai voulu rassembler dans ce recueil des poésies de sources d'inspiration différentes, de formes différentes, de qualité sans doute différentes – ce sera à vous d'apprécier – mais toutes précédées par l'envie de rendre à la Poésie ce qu'elle nous apporte...

Que nous apporte la poésie ? On l'apprend en composant, en respectant l'âme des mots, en y mettant de la « dévotion ». On ne bâcle pas une poésie, c'est lui manquer de respect.

La respecter, c'est honorer les rimes qu'elle nous propose ou bien le rythme qu'elle induit par les accents de mots ou de phrase, c'est se nourrir de l'âme des mots qu'elle nous suggère.

J'ai commencé à écrire des vers libres ou des rimes un peu bancales, donnant la priorité à la spontanéité. Je me suis aperçu ensuite que le respect au plus près des règles de la poésie classique, loin d'être ennuyeux ou de brider le sens des idées apportait des mots auxquels on n'aurait pas pensés et sublimait parfois des images qui sans cela seraient restées pâles.

C'est à se demander parfois si ce n'est pas Dame poésie qui a précédé, et présidé la naissance des mots que nous allons pêcher et si ce ne sont pas réellement des Muses qui viennent nous communiquer leurs joies, leurs chagrins, leur folie ou simplement leur envie de danser.

L'OMBRE

Ombre,
Flamme éteinte
Tu portes dans le son
De ton nom
Le frisson
De l'homme qui a perdu son empreinte

BULLES DE SAVON

Nous sommes bulles de savon
Nous sommes sortis de ta paille,
Le souffle chaud de tes poumons
Le fin moule de tes entrailles
Le spasme du cœur qui tressaille
A donné la vie au limon.

Nous sommes bulles irisées
Nous sommes gonflés de bonheur,
Faits de soleil et de rosée,
De ton amour, de ta chaleur,
Tu vois, les bulles de ton cœur
Volent au gré des alizés.

Petite bulle de savon
Qui nous amuse et qui sent bon,
Montres-nous vers quel horizon
Tous nos rêves d'enfants s'en vont.

JARDIN SECRET

J'ai dans mes pensées
Un jardin secret
Grand comme un mouchoir de poche
Où j'ai mis des herbes séchées
Pour ne pas les oublier.

Quand la vie, jour après jour fauche
Les herbes pour la fenaison
Mon herbier s'ouvre au frisson
Des souvenirs du temps passé.

COTE JARDIN

La fumée toute droite
monte bleutée
cendreuse ou vaporeuse
dans l'air humide
du matin qui paresse
Côté jardin.

Jardin d'hiver, au loin
Un bouquet d'arbres nus
Où le gui fait des nids.
Un grand corbeau plane
Et puis s'éloigne
Un étourneau passe en vitesse
Et disparaît

L'EAU DES SOUVENIRS

Il y a l'eau des souvenirs,
Ceux sur lesquels on flotte
Ceux où notre vie baigne
Qui sont là mais qu'on ne sent pas.
Ils sont les rives du fleuve où l'on s'abreuve
Qui guident notre destinée
Qui nous permet de situer notre place sur cette Terre
Entre la source et l'estuaire ;

Comme il est bon de s'y plonger
De remonter le courant
De creuser notre mémoire
Pour retrouver les endroits oubliés où l'eau est restée tiède
S'attardant au creux d'une anse
Où s'est échouée l'écume des instants.

FANNY ROSE BONBON

Fanny rose bonbon
Sourit, gambade, chante
Comme elle est aguichante
Cette rose en bouton

Dans sa robe en coton
Framboise et amarante
Fanny rose bonbon
Sourit, gambade, chante

Dans le cœur, un frisson
S'éveille et nous enchante
A la voir voletante
En joli papillon
Fanny rose bonbon

GRIS CANARD

Rivière grise
Le canard se confond avec l'eau
Les marchandises
Se succèdent au fil des bateaux

O, source claire
Qui rêvait de mirer le ciel bleu
Tu digères
Cette boue et ces déchets huileux
Que déverse l'aisance humaine
Là où le canard se promène...

DEPRIME

Un regard effacé
Derrière un coin de rideau levé
Une volute de fumée
Qui s'envole dans le noir
En laissant la cendre amère
Du désespoir
Et mouille de brouillard
Deux yeux hagards.

PREMIERS MOTS

Le logos, essence divine
Descend dans notre poitrine
Forge le son
Dans notre gorge
Et, bien que nourrisson
Naît par nos lèvres
En trois baisers :
Maman, papa, bébé

LA GIFLE (SLAM)

Qu'on l'appelle mandale ou mornifle
Tu l'entends le bruit
De la gifle
De la main qui siffle
Et qui claque
C'est une attaque
Ça te détruit
Ça te vexe
Et tu restes perplexe
La bouche en accent circonflexe.

C'est pas rien !
T'as entendu l'histoire
De c' connard
Qu'a mis une gifle
A un moutard.
Ça remplit la critique
Ça défraye la chronique,
Même le ministre
Y va de son registre.

La gifle, unisexe
C'est le réflexe
De la gonzesse
Que tu agresses
La main aux fesses
Piquée au vif :
Et pan ! sur le pif.
Ça te floue
Ça te bafoue,
La baffe !
Faut tendre l'autre joue
Il paraît...
Mais toi,
T'appelles ton staff
Ou tu sors ton canif

La gifle
C'est bon pour le marmot
Qu'a dit un gros mot.

Mais toi,
Sur la tête de ta mère
Tu déterres
La hache de guerre
Et ça fait des bagarres
dans les squares.

Alors, frapper pour frapper
Viens plutôt rapper
Va chercher ton djembé
Ou tapes dans tes mains
Ça fait du bien.

EPICURISME

Partir de demi-nuit
Alors que la lueur des étoiles pâlit.
Partir pour les vacances
Avec sur le soleil quelques heures d'avance
Rouler de bon matin
Afin d'avoir à l'aube déjà fait du chemin
Afin de découvrir dès que vient la lumière
Un nouvel horizon, une nouvelle Terre

Contempler le soleil,
Le voir tout doucement sortir de son sommeil.
Voir s'élever la brume,
Lorsque la plaine entière est comme un champ qui fume.
Ressentir dans son cœur
Avec le jour qui naît la première chaleur.
Bailler à pleins poumons le matin qui s'étire
Avant d'offrir au jour un lumineux sourire

S'asseoir au bord d'un champ.
Déboucher le thermos plein de café fumant,
En boire trois gorgées,
Humer de tout son nez les senteurs parfumées.
Sourire dans son cœur
En regardant passer ceux qui vont au labeur
Quand pour nous l'oiseau chante l'hymne à la nature
Et que la route au loin file vers l'aventure.